

Djohong

Actualités

N° 001 Juillet - Septembre 2017

Bulletin Trimestriel d'Informations de la Commune de Djohong, publié avec le concours du PNDP

EDITORIAL



Oumarou Issama,
Maire de Djohong

« Et si le PNDP n'avait pas existé, il aurait fallu l'inventer » pour paraphraser un adage bien connu.

Réputé comme le meilleur programme du Gouvernement pour le développement des Collectivités Locales, le Programme National de Développement Participatif (PNDP) a convaincu les élus locaux de par ses nombreuses réalisations sur le terrain et a conquis les cœurs des populations, surtout celles des zones rurales.

Pour la Commune de Djohong, il y a lieu de louer ici tous les microprojets que ce programme a réalisés. Que seraient devenus nos frères du village de Dewa, localité enclavée à 90 % si le PNDP n'y avait pas financé l'ouverture d'une piste carrossable en toutes saisons, la reliant à Ngaoui ? Et ceux de Yarmbang, forcés de parcourir 95 Km pour écouler leurs bêtes sur le grand marché frontalier de Ngaoui ? Ceux-ci ont vu la distance ramenée à 30 Km, grâce à la construction d'un pont sur financement PNDP.

Les jeunes n'ont pas été du reste. Avec le financement d'un complexe multisports, Basket/Hand et Volley-ball où s'est déroulé un grand championnat régional de basket et de volley-ball le 18 Mars 2017. Ce qui a permis de propulser la cité de Djohong au devant de la scène sportive de la Région de l'Adamaoua. Et si le PNDP n'avait pas existé !!! Ce qui a fait dire à un bénéficiaire avisé des microprojets du PNDP : « tous les Ministères de la République devraient être transformés en programmes gouvernementaux à l'instar du PNDP, le Cameroun ne s'en porteraient que mieux »

Longue vie au PNDP. Merci à toute l'équipe managériale du PNDP à la tête de laquelle trône en toute fierté, abnégation et professionnalisme, Madame Marie Madeleine NGA.

Merci Coordo.

ACTUALITE COMMUNALE

p 2

Dare-Mbondo

On règle les conflits agropastoraux

Soulevé à la faveur de la tournée du nouveau Sous-prefet de Djohong dans les villages, le maire a trouvé une solution qui porte déjà ses fruits.



INVESTISSEMENT

p 2

Djohong

Une commune en construction

Plusieurs projets soutenus par les bailleurs de fonds et mis en œuvre dans la commune, ont contribué à changer son visage.



Dare-Mbondo

On règle les conflits agropastoraux

Soulevé à la faveur de la tournée du nouveau Sous-prefet de Djohong dans les villages, le maire a trouvé une solution qui porte déjà ses fruits.

Le nouveau sous-préfet de l'Arrondissement de Djohong, Léopold EHADI aux commandes de l'arrondissement de Djohong a effectué une tournée de prise de contact du.... au L'occasion tant souhaitée par les populations qui en ont profité pour égrener un chapelet de doléances. Le maire de la commune de Djohong, Oumarou Issama faisait partie de la suite officielle du Sous-préfet, entamée par les étapes de Yamba et de Djaoro-Mone. Dans ces deux localités, les populations se sont mobilisées comme un seul homme pour un accueil chaleureux à leurs hôtes. Ce qui est totalement l'opposé de l'étape de Dare-Mbondo, la troisième. Ici, l'ambiance est plutôt tendue. Ceux qui comprennent la langue locale comprennent qu'il y a de l'électricité dans l'air. Une situation du fait de multiples conflits entretenus par la population, qui l'a porté à la connaissance du Sous-préfet. Les conflits

agropastoraux entre agriculteurs et éleveurs prennent une proportion inquiétante. De part et d'autre, les accusations sont bruyantes. Les menaces sont de nature à porter atteinte à l'ordre public. Les populations sont formelles : si rien n'est fait pour leur rendre justice, elles se chargeront de le faire à leur manière. Néanmoins, Léopold EHADI, procède par son tact. Après quelques conseils d'apaisement, il promet de faire quelque chose pour éradiquer, sinon atténuer ce fléau. Il prend l'engagement de créer des espaces spécifiques à l'agriculture et à l'élevage. Il s'agira concrètement de clôturer l'espace réservé à l'agriculture pour mettre les cultures à l'abri de la divagation des bêtes. Le processus est expliqué. La fièvre tombe et la joie d'accueillir le Sous-préfet et sa suite reprend droit de cité. Reste donc à traduire ces promesses en actes concrets, le temps de mobiliser les moyens y afférents.

Oumarou Issama

Sécuriser les espaces agricoles

Le projet proposé par le maire Léopold EHADI pour résoudre les conflits agropastoraux, porte sur la sécurisation des espaces réservés à l'agriculture, afin de mettre les cultures à l'abri de la divagation des bêtes. Qualifié de microprojet, il est éligible pour le compte de la phase 2 du Programme national de développement participatif (PNDP). Le projet qui est à la phase de mise en œuvre est exécuté dans six (06) villages de la Commune. Aujourd'hui, son impact dépasse toute prévision. Les conflits agropastoraux ont baissé de plus de 97%. La commission de règlement des conflits agropastoraux n'est plus sollicitée par la population des localités bénéficiaires. L'ordre public est sauf. La cohabitation pacifique entre agriculteurs et éleveurs est restaurée.



INVESTISSEMENTS

Djohong

Une commune en construction

Plusieurs projets soutenus par les bailleurs de fonds et mis en œuvre dans la commune, ont contribué à changer son visage.

La commune de Djohong se construit au petit trot. Plusieurs projets y ont vu le jour et se mettent en place progressivement. Ils se résument en approvisionnement en eau, mise en place de l'éclairage public, construction des infrastructures sanitaires, construction des infrastructures scolaires, construction des infrastructures de services publics, construction des ouvrages de franchissement, infrastructures routières. Par ailleurs, la commune a bénéficié du financement de quelques études devant aboutir à la réalisation de quelques projets prioritaires, comme la sécurisation des espaces agropastoraux, la réalisation des champs de fourrage, la réhabilitation de la voirie, l'ouverture des pistes rurales, et bien d'autres.

La réalisation de ces projets est soutenue d'une part, par le Fonds d'équipements inter-communal (FEICOM), le Programme national de participation au développement (PNDP) ; d'autre part par le Budget d'investissement public (BIP) à travers les crédits délégués aux communes, les projets d'investissement prioritaires (PIP). Jusqu'ici, les projets réalisés sur financements FEICOM a Djohong de 2007 à 2017 ont coûté 492 000 000 millions de francs Cfa ; ceux réalisés sous financement PNDP/commune de Djohong de 2010 à 2017 ont coûté 247 471 731 millions de francs Cfa ; le coût des projets d'investissement prioritaires (Pip) de 2014 à 2017 s'élève à 58 000 000 millions de francs Cfa ; les projets issus du budget d'investissements publics de 2016

(Crédits délégués à la Commune) ont bénéficié de 121 627 700 millions de francs Cfa ; en fin, les projets réalisés sous fonds propres de la commune de Djohong de 2007-2017 ont coûté 114 900 000 millions de francs Cfa.

De l'avis des populations, ces réalisations contribuent à embellir la ville en générale, la voirie en particulier. L'eau et l'éclairage public sont d'un impact important, puisqu'apportant de meilleures conditions de vie. Sur le plan de la santé et l'éducation, la localité bénéficie d'une santé et d'une éducation de proximité, avec tous les avantages qui cela offre. Toute reconnaissance qui réjouit l'exécutif communal. Bien que celui-ci ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Pour le maire, Oumarou Issama, beaucoup reste à faire.



Quel souvenir gardez-vous de l'élection de votre équipe en septembre 2013 ?

En septembre 2013, nous avons été élus sur une liste investie par le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC) en tenant compte des composantes sociologiques suivantes : 20 hommes et 06 femmes. Deux composantes desquels il y avait 18 Gbaya, 07 foubés et 01Mboum Pana. Sur le plan religieux, il y avait 17 chrétiens (dont 11 Catholiques et 06 protestants) et 08 musulmans. Sur le plan professionnel, il y avait 12 salariés, 05 éleveurs, 04 cultivateurs et 04 commerçants.

La diversité sociologique de cette équipe ne pose t-elle pas de problème ?

Non, malgré sa diversité sociologique l'équipe est un bloc homogène, dont les membres regardent vers la même direction. Cette solidarité a toujours été appréciée par l'autorité de tutelle lors des tenues de nos séances du conseil municipal. Il y a toutefois le regret de signaler le décès de 02 d'entre eux au courant de cette année 2017. L'exécutif communal est composé de 02 hommes et une femme. Notre vision commune nous a permis de réaliser plusieurs projets à la grande satisfaction de nos populations.

Quel regard portez-vous sur la population elle-même ?

La population de la Commune de Djohong est très réceptive à nos messages. Elle est résolument tournée vers le développement tant économique que socio-éducatif. Pour cela, elle est parfois exigeante. D'ailleurs à raison. Elle croit en nos potentialités de faire toujours plus et mieux. Elle est très reconnaissante vis-à-vis des efforts que nous déployons en sa faveur.

Oumarou Issama

« Nous comptons réaliser encore plusieurs projets »

Le maire de la commune de Djohong revisite le parcours de son équipe à la tête de la commune depuis son élection en 2013.

Elle sait apprécier ce que nous faisons.

Certes, comme revers de la médaille, nos populations sont portées vers l'incivisme fiscal. Est-ce dû à la pauvreté ambiante? Est-ce dû à l'état très embryonnaire de l'économie, ventre mou de notre commune ? Chacun y va de sa propre appréciation.

Quelle place occupe alors la jeunesse dans cette population ?

La jeunesse, fer de lance de la nation, représente environ 60 % de la population et tient une place centrale dans nos actions. Raison pour laquelle, pour son épanouissement, la Commune a réalisé en leur faveur, cinq grands projets. Notamment : la construction d'un complexe sportif (basket-volley-handball) unique en son genre dans la Région de l'Adamaoua ; un foyer des jeunes ; un ensemble d'orchestre musical ; une bibliothèque contenant plus de deux mille manuels ; un espace de formation aux NTIC contenant une dizaine d'ordinateurs.

Quel est le programme mis sur pied pour l'épanouissement de la femme ?

La population de la Commune de Djohong est constituée à 51% de femmes. A cet effet, elle mérite une attention particulière. Avec l'appui de la région de Lille en France, la Commune a construit un centre de formation de la femme de Djohong, équipé de plusieurs machines à coudre. Par ailleurs, la commune a entrepris un vaste chantier de construction des aires de séchage de manioc et de bacs de rouissage pour améliorer les conditions de travail des femmes.

Quel est le niveau d'implantation de la décentralisation dans la Commune de Djohong ?

La décentralisation étant un processus, elle évolue au rythme que lui imprime le Pouvoir

Central. Toutefois, la population en perçoit des effets positifs, à l'instar du niveau des réalisations communales ; la représentativité par des personnes élues par elle-même ; la gouvernance : elle participe de plus en plus aux décisions par des sollicitations de leur point de vue dans l'identification des projets, leur implication dans le suivi et l'évaluation desdits projets ; le compte rendu de la gestion communale par le Maire aux conseillers élus par cette population.

Quelles sont les ressources de la Commune ?

Les ressources financières issues des recettes propres sont très faibles. Pour faire face à ces nombreux défis, la Commune s'appuie essentiellement sur les recettes issues de l'impôt soumis à la péréquation reversées par le FEICOM.

La commune de Djohong dispose de onze agents permanents dont : 01 cadre ; 03 agents de maîtrise ; 07 agents d'exécution.

Quelles sont les perspectives pour l'avenir ?

Dans les mois à venir, nous comptons réaliser encore plusieurs projets. Nous avons : la sécurisation des espaces spécifiques pour l'agriculture et l'élevage sous le financement conjoint PNDP/Commune de Djohong; l'adduction en eau potable dans la ville de Djohong toujours sous le financement conjoint PNDP/Commune de Djohong; la réhabilitation de la voirie en terre de la ville de Djohong sous le financement conjoint PNDP/Commune de Djohong également; l'achèvement du pont sur le fleuve Ngou avec le PNDP ; le reboisement de 12 hectares en partenariat avec le Ministère de la Forêt et de la Faune.

Mené par TORRA BELL



Découverte

Djohong, jeune commune au potentiel naturel énorme

Créée en 1992, la petite commune se construit petit à petit, malgré la modicité de ses moyens.

La Commune de Djohong a été créée par décret N°92/127 du 26 Juin 1992. Elle couvrait alors l'arrondissement de Djohong et le District de Ngaoui. C'est en 1995 que la scission fut décidée. Le 1er conseil municipal a siégé le 27 Février 1996.

Dans sa configuration, Djohong est situé à un peu plus de 1288 m d'altitude. Elle jouit d'un climat de type tropical de transition entre le climat équatorial du sud et le climat soudano-sahélien avec variation inattendue de température. Ce climat est toutefois très humide et très froid, partagé entre une longue saison de pluie de sept mois allant d'Avril à octobre et une saison de sévère sécheresse de cinq mois allant de novembre à mars. Les mois de Juillet et août sont très pluvieuses tandis que le mois de décembre est marqué par une température hivernale.

Le relief de Djohong est très accidenté. Des collines, des plateaux et des plaines apparaissent au passage comme de vastes tapis herbeux, dorés en saison sèche et verdoyant en saison pluvieuse, ponctué de part et d'autre par des arbustes et des arbres fruitiers. Les sols sont essentiellement ferrallitiques, latéritiques et argileux. Son écosystème est d'une riche diversité. Les forêts galeries menacées par l'action des paysans se trouvent le long des cours d'eau et dans la vallée du Mbéré tandis la majeure partie

du couvert végétal est composée de savane soudano-guinéenne de type herbeuse qui tend à disparaître devant une nouvelle espèce colonisatrice appelée « Bokassa Grass ». La flore est favorable à l'élevage et à l'agriculture.

Richesses

La Commune s'étend sur près de trois mille kilomètres carrés et peuplée de près de quarante-huit mille (48.000) habitants dont près de vingt mille réfugiés centrafricains (site et hors site compris). Les Gbayas, Foulbés, Mbororos, Mboum-Pana sont les principales ethnies qui la composent, et vivent essentiellement de l'agriculture, de l'élevage de bovidés et le commerce. L'agriculture y est pratiquée. On y cultive le manioc pour se nourrir et le maïs, le mil, l'igname et le tabac pour la commercialisation. Le commerce y est embryonnaire dans la localité et n'est tenu que par les détaillants. L'élevage extensif y est privilégié. Ce qui contraint les éleveurs à se déplacer constamment à la recherche de pâturages.

La Commune de Djohong se situe dans le bassin hydrographique du Lac-Tchad. Le fleuve, duquel est tirée la dénomination du département du Mbéré, l'arrose avant de se jeter dans le Logone. Le fleuve Ngou, principal affluent du Mbéré, entrecoupé de gigantesques chutes telle que la chute de Lancrenon (gàn zoro ndiri en Gbaya) par le village Yamba, constitue une

véritable frontière naturelle avec la République Centrafricaine. On y trouve plusieurs variétés de poissons : silures, capitaines, carpes, poissons-chats, poissons à queues rouge, ...

La Commune abrite le Parc National de la Vallée du Mbéré qui s'étend sur près de soixante-dix-sept mille hectares tout au long du fleuve Mbéré, entre l'arrondissement de Belel à l'Ouest, l'arrondissement de Touboro au Nord et l'arrondissement de Djohong. Pachydermes, primates et autres petits mammifères s'y meuvent paisiblement sous la surveillance des agents Eco-gardes. Les pintades, les perdrix, les pigeons verts vous accueillent par des chants et caquètements. On y trouve également des jolis sites touristiques sur lesquels sont gravées l'origine du peuple Gbaya dans le Mbéré et l'origine des villages de l'arrondissement : le Pic de Tawan (gigantesque montagne de granite de plus de 150 mètres de haut portant en son flanc un escarpement qui permet d'apprécier la nature), la grotte de Zàà, les cascades de Bùuyii, etc. assurent un régal paisible aux amoureux des randonnées.

Torra Bell, Point focal

Commune de Djohong

Département: Adamaoua

Superficie: 2 653 km²

Population: 24 445 hab (2005)